Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 28, Bd St Denis, PARIS

CH. LE FRAPER
DIRECTEUR-FONDATEUR

IMPRIMERIE : 58, rue Grenéta, PARIS

TÉLÉPHONE { Direction : NORD 56.33
Imprimerie : CENTRAL 66.64 }

Ad. Télégraphique : COURCINÉ-PARIS



ECLAIR
TIRAGES
TITRES
PHOTOS
DÉVELOPPEMENTS
"ÉCLAIR"
les fait VITE et BIEN
12, rue Gaillon, PARIS
Téléph. LOUVRE 14-18
CINEMA ECLAIR PARIS

PROCHAINEMENT **PATHÉ-CINÉMA** PROCHAINEMENT

Un Grand Film Français

avec

Henry KRAUSS

avec

Emmy LYNN



Mise en scène de **M. JEAN KEMM**

D'après la Pièce de **PAUL HERVIEU** de *l'Académie Française*

Le Destin est Maître

9e Année - N° 31. Le N° : 1 Franc 2 Août 1919

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an. . . . . . . 15 fr.
ÉTRANGER
Un an. . . . . . . 20 fr.

Directeur : CH. LE FRAPER
Rédaction et Administration :
28, Boulevard Saint-Denis, PARIS.

TÉLÉPHONE : *Direction :* Nord 56-33
Imprimerie : Central 66-64

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE :
COURCINÉ-PARIS

Variations sur un Thème... mystérieux

(Par Ch. LE FRAPER)

L'émotion provoquée par la décision inattendue du Maire de Lyon, au sujet du film ininflammable, est à son comble. A la fin de la semaine dernière, on avait reçu de Lyon les nouvelles les plus rassurantes. Une intervention heureuse des représentants des grandes maisons parisiennes s'était produite. M. Herriot avait écouté leurs explications, et il semblait disposé à entrer en composition puisqu'il avait immédiatement consenti à proroger de 6 mois, puis d'un an, enfin de 18 mois, les délais imposés pour l'emploi du film ininflammable dans sa ville.

Mais des complications nouvelles, extrêmement troublantes, ont surgi depuis. M. Charles Pathé a écrit au Maire de Lyon. Il a, paraît-il, déclaré qu'il serait en mesure d'imprimer ses films sur le nouveau support à dater du 1er octobre, et jeté, du coup, le plus grand désarroi dans l'esprit de la Commission chargée de solutionner cette affaire.

Une telle manœuvre semble de nature à faire avorter les pourparlers déjà engagés. Comment l'expliquer? Le représentant de M. Charles Pathé, venu à la dernière réunion de la Chambre Syndicale, l'ignorait. L'Administration des Cinémas Pathé n'en connaissait pas l'existence puisqu'une autre lettre — circulaire lancée par ses soins — annonçait, presque en même temps, aux directeurs de la Région Lyonnaise, qu'elle ne serait prête à fournir les programmes sur *ininfammable*, que dans un délai de 18 mois.

Comme c'est mystérieux, tout cela! On ne saurait croire, cependant, combien ces manœuvres de dernière heure jettent de discrédit sur leurs auteurs. Il ne m'appartient pas de qualifier le geste de M. Charles Pathé. En tant que commerçant, celui-ci est absolument libre d'agir à sa guise. J'admets même que sa qualité de membre de la Chambre Syndicale, paradoxe étrange, ne le solidarise pas avec ses collègues, le jour où ses intérêts semblent s'écarter des leurs. Mais il me semble aussi que le Maire de Lyon, suivant son habitude, commet un grave abus de pouvoir, et qu'il n'a pas le droit, d'un trait de plume, de ruiner sans aucune raison, une industrie, quelle qu'elle soit, dans son secteur de commandement.

Ceci posé, revenons au fait : nul n'ignore que si M. Pathé est en mesure de fournir du film ininflammable, tous les autres fabricants de pellicules, à plus forte raison, peuvent en faire autant. La maison Kodak, par exemple, qui est à la tête du marché, ne s'en est pas occupé depuis la guerre, d'abord parce qu'elle n'a reçu, ni d'Amérique où fonctionnent 25.000 cinémas, ni d'aucun autre pays du monde, la moindre demande. D'ailleurs, ouvrons ici une parenthèse, l'emploi du film en usage actuellement ne présente aucun danger. On peut même apporter à l'appui de cette affirmation, la preuve la plus indiscutable : La Section Cinématographique de l'Armée qui a fonctionné durant toute la durée des

quelle est cette AVENTURE ?????...

hostilités, avec des opérateurs absolument inexpérimentés, un matériel équipé on sait de quelle manière, sans aucune des précautions les plus élémentaires, en se servant de tous les genres de lumière, n'a pas eu un seul accident. Quoi de plus éloquent!

La question de fabrication n'est donc pas un obstacle. Elle peut être résolue par l'affirmative dans un temps plus ou moins long. Cela ne fait pas de doute, mais il ressort des consultations techniques les plus sérieuses que le support à base d'acétate de cellulose, en admettant qu'il donne à la projection des résultats à peu près de même valeur que le support actuellement employé, est d'un prix de revient beaucoup plus élevé. D'autre part, il est d'une très grande fragilité. Sa résistance est moins grande que celle du support à base de celluloïd. Il en résulte une usure plus rapide qui réduit sa durée, d'où un surcroît considérable de dépenses pour les maisons de location déjà lourdement chargées de frais qui en compromettent la stabilité.

En sorte que, si l'obligation de passer dans les établissements du film ininflammable venait à se généraliser, non seulement les loueurs de films perdraient les sommes considérables que représente le stock immense qu'ils possèdent actuellement en magasin, mais les conditions de la location se trouveraient complètemnt déséquilibrées, par suite de l'emploi d'un support extrêmement onéreux.

Or, si les désirs de M. le Maire de Lyon, omnipotent dans ses fantaisies, sont discutables, les intérêts de tout une industrie aussi puissante que celle du film sont au moins respectables. Un Monsieur quelconque, parce qu'il est investi d'un pouvoir temporaire dans une région déterminée, ne peut pas prendre la responsabilité d'abroger un décret d'état qui autorise le fonctionnement des établissements cinématographiques dans des conditions déterminées, et sous la garantie duquel des achats d'une importance énorme, qui mettent en jeu des millions, ont été faits.

En outre, il est difficile d'admettre que les règlements généraux concernant les spectacles ne concernent pas l'ensemble du territoire, et que tel ou tel maire, peut, à son gré, les modifier ou en établir d'autres qui lui semblent plus favorables ou de nature à servir des intérêts particuliers au détriment des intérêts supérieurs d'une corporation tout entière.

Au surplus, il ne faut pas oublier que si la fabrication du film ininflammable, dont il était déjà question au temps de la paix, n'a pas été poussée plus rapidement depuis 1914, c'est qu'elle a été retardée par des difficultés d'ordre matériel inhérentes à la défense nationale.

Les nécessités de la guerre ont obligé les gouvernements à réquisitionner, jusquà ces derniers mois, l'acétate de cellulose, matière première indispensable pour la fabrication du nouveau support. Par conséquent, en tout état de cause, nous pouvons invoquer le moratorium obligatoire, et demander l'application de la loi commune, qui proroge tous les délais d'une durée égale à la durée de la guerre.

Il est certain que si M. Herriot, Maire de Lyon, qui est un des esprits les plus éclairés de notre époque, n'avait pas été l'ojet de suggestions occultes, il n'aurait pas, de sa propre autorité, pris une décision aussi grave.

Il est non moins certain qu'à la suite de l'exposé lumineux qui vient de lui être fait, à nouveau, dans une lettre portant 15 signatures des hommes les plus autorisés de notre corporation, il reviendra sur sa décision, et qu'il accordera les délais nécessaires.

Comme conclusion, je veux garder tous les espoirs, mais il est véritablement pénible de mesurer la fragilité de notre solidarité professionnelle. Je me demande, dans ces conditions, à quoi servent les serments échangés autour du tapis vert de la Chambre Syndicale, puisque ses membres les plus éminents sont les premiers à ne pas s'en souvenir.

CHARLES LE FRAPER.

Les Soirées Cinématographiques Parisiennes

ELECTRIC-PALACE

Vous pensez qu'à l'Electric où les programmes sont toujours composés avec le meilleur goût, il est fort difficile de trouver un strapontin.

Je note au passage, un bon drame « La voix du sang » (Paramount Pictures) dont la trame est bien enchaînée, la mise en scène soignée et même fouillée. Le célèbre acteur Sessue Hayakawa y déploie toutes les ressources de son réel talent.

« Le serment de Rio Jim » de l'agence générale Cinématographique est un succès pour le sympathique William's Hart. Le film, en lui-même, m'a paru, à tous points de vue, assez ordinaire et son principal mérite est d'être bien interprété par un artiste éminemment sympathique.

Un « Charlot sur la plage » déjà vu ailleurs, m'a fait passer quelques instants agréables.

Les actualités mondiales « Défilé de la Victoire, Fêtes de Londres, etc. » complètent heureusement ce spectacle copieux.

F. CAMOIN.

PROGRAMME

1919—1920



W. DESMOND





BILLY-WEST

Les Sélections

MONATFILM

se rééditent,

elles ne se

discutent pas

Les Sélections

MONATFILM

se rééditent,

elles ne se

discutent pas

BILLY-RHODES



Sélection Monatfilm

-OX-FILM-CORPORATION

Le RÊV



124, Avenue de la République, PARIS

TROIS histoires d'amour, corsées d'aventures. Variées dans le thème, différentes dans l'action et le décor, elles suscitent l'intérêt passionné du public par l'inédit, l'imprévu, la vigueur des **sujets,** par le talent très personnel et infiniment original d'une séduisante comédienne **JUNE CAPRICE.**

SANS NOM

Nouvelle dramatique en cinq actes

Le Baiser Camouflé

Comédie sentimentale en quatre actes

E et la VIE

Episode dramatique et sentimental en troi actes

RECENSEMENT

des Cinémas Français et des Villes dépourvues de Cinémas

(*8e Liste*)

ARDÈCHE

ANNONAY. — 571 kil. de Paris, 16.661 habitants. Gaz, électricité. — Il existe un cinéma tenu par M. Giron. Un deuxième établissement aurait de la peine à faire ses frais.

AUBENAS. — 681 kil. de Paris, 7.206 habitants. Electricité. — Un établissement cinématographique est installé dans la salle du théâtre municipal (Direction Ferrali). Des représentations cinématographiques avec de beaux programmes donneraient de bons résultats.

BOURG-SAINT-ANDEOL. — 667 kil. de Paris, 4.195 habitants. — Il existe deux établissements cinématographiques: Le Casino, place de la Concorde, et l'Eden Champelier, avenue de la Gare. Un autre cinéma ne pourrait faire d'affaires.

BURZET. — 33 kil. de Largentière, 2.543 habitants. Electricité. — Il n'existe pas de cinéma. Un établissement cinématographique ne ferait pas ses frais.

LE CHEYLARD. — 594 kil. de Paris, 3.478 habitants. — Il n'existe pas de cinéma. Des ambulants donnent des séances de temps en temps.

LAMASTRE. — 615 kil. de Paris, 3.663 habitants. Electricité. — Il n'existe pas d'établissement cinématographique. Un cinéma pourrait faire des affaires.

PRIVAS. — 641 kil. de Paris, 7.290 habitants. Gaz. — Il existe un cinématographe installé avenue de Chimérac par M. Taupenas. Cet établissement est plus que suffisant.

SAINT-PERAY. — 595 kil. de Paris, 2.587 habitants. Electricité. — Il n'existe pas de cinéma et il n'y a pas d'immeuble permettant d'en établir un dans la localité.

SATILLIEU. — 30 kil. de Tournon, 2.165 habitants. — Il n'existe pas d'établissement cinématographique, il n'y a dans la localité aucune salle pouvant convenir à cet usage.

TOURNON-SUR-RHONE. — 582 kil. de Paris, 4.719 habitants. — Il n'existe pas d'établissement cinématographique, il n'y a aucune salle assez vaste actuellement. Un cinéma ferait certainement des affaires.

VALLON. — 24 kil. de Largentière, 2.111 habitants. — Un cinéma est installé depuis peu et donne une séance par semaine dans un local appartenant à la commune.

VALS-LES-BAINS. — 34 kil. de Privas, 4.414 habitants. Electricité. — Il existe deux établissements cinématographiques, le principal est celui de la Société Fermière du Casino, l'autre moins important appartient à M. Blachère, venu récemment de Lyon.

VIVIERS. — 654 kil. de Paris, 3.459 habitants. — Il n'existe pas d'établissement cinématographique.

LA VOULTE-SUR-RHONE. — 615 kil. de Paris, 2.760 habitants. — Il n'existe pas de cinéma. Il n'y a aucune salle pour en installer.

Dernière Heure

En complément de l'article de notre Rédacteur en chef, Charles Le Fraper, nous publions ci-dessous la lettre que la Chambre Syndicale vient d'adresser au Maire de Lyon:

Chambre Syndicale Française de la Cinématographie et des Industries qui s'y rattachent, 21, *rue de l'Entrepôt, Paris. — Téléphone: Nord* 63-54.

Paris, le 25 juillet 1919.

Monsieur Herriot, Sénateur, Maire de la Ville de Lyon (Rhône.

Les Soussignés, Editeurs et Loueurs de Films cinématographiques et Membres de la Chambre Syndicale de la Cinématographie, ont l'honneur de vous informer que si un de leurs confrères croit pouvoir être en mesure de fournir ses programmes en film ininflammable à partir du 1er octobre prochain, il est le seul à pouvoir le faire.

Dans ces conditions, l'obligation de ne plus employer, dans la région de Lyon, à partir de cette date trop rapprochée, que des films sur pellicule ininflammable constituerait, en faveur de ce confrère, un véritable monopole contre lequel, en l'état actuel de la question, ils vous prient de recevoir leurs légitimes protestations.

Au surplus, cette exception, toute particulière, ne détruit en aucune manière les arguments qui ont été fournis et que les Soussignés croient utile de rappeler dans leurs parties essentielles :

Les films qui avaient été créés avant la guerre, sur pellicule ininflammable, dans le but de constituer des collections destinées à satisfaire à votre arrêté du 16 septembre 1913, ont été utilisés et sont depuis longtemps hors de service et même, pour la plupart, disparus du marché sans qu'il y ait eu possibilité de les remplacer ni de continuer l'édition de ces collections, faute de matière première, celle-ci ayant été réquisitionnée en tous pays pour la fabrication des explosifs.

Les collections actuelles étant, pour la plus grande partie, en film ordinaire, il est à peu près impossible de les supprimer pour les remplacer par des films tirés sur pellicule ininflammable. Outre que cette substitution occasionnerait à l'industrie de l'Edition une perte qui se chiffrerait par plusieurs millions, elle ne pourrait pratiquement être effectuée que sur un laps de temps beaucoup plus long que celui que vous avez envisagé.

Les difficultés qui restreignent l'édition française, lesquelles sont loin d'être aplanies, ont obligé les Editeurs et Loueurs à assurer la fourniture des programmes aux salles de spectacle cinématographique en faisant venir d'Amérique des films retenus par contrats et dont la fourniture est prévue jusqu'en 1921 et cela naturellement sur film ordinaire puisque, jusqu'à présent, dans les vingt-cinq mille salles américaines, on n'en emploie pas d'autre.

Les Soussignés insistent en ce que néanmoins, les accidents sont, aux Etats-Unis, extrêmement rares: ils ne dépassent certainement pas la proportion de ceux qui atteignent les salles de spectacle ordinaire. Il en est d'ailleurs à peu près de même en France et il n'y a pas de doute qu'en tenant la main à ce que les prescriptions concernant l'établissement des cabines de projection et des salles soient observées, on arrive à supprimer à peu près complètement tout sinistre.

Il paraît inutile de revenir sur les considérations de la dernière partie de la lettre qui vous fut adressée le 9 courant; vous êtes sans aucun doute très informé, Monsieur le Maire, de la nécessité de laisser vivre en France une industrie qui, après avoir pris naissance et s'y être développée au point d'avoir porté aux quatre coins du monde, le bon renom des créations françaises, se trouve fort entravée dans son développement alors que, en divers pays, notamment aux Etats-Unis, elle a conquis, comme importance, le troisième ou quatrième rang des industries locales.

Les Soussignés espèrent, Monsieur le Maire, que vous voudrez bien examiner avec bienveillance leur présente requête, en considérant que les années de guerre au lieu d'apporter à la technique de notre fabrication des améliorations dont elle aurait pu profiter dans le sens que vous souhaitez, ont plutôt retardé la solution puisque le stock commandé avant guerre doit être reconstitué entièrement. Le délai sollicité aujourd'hui est donc aussi justifié qu'il l'était à cette époque.

Les Soussignés vous prient d'agréer, Monsieur le Maire, l'expression de leurs sentiments de haute considération.

GAUMONT, Chevalier de la Légion d'honneur, Président d'honneur de la Chambre Syndicale de la Photographie et Cinématographie. — Société EASTMAN-KODAK, M. SCHMITZ, Directeur. — L. AUBERT, Vice-Président de la Chambre Syndicale, Président de la Section des Loueurs. — A. C. C. KASTOR. — Société VITAGRAPH. — MONAT. — Société FOX-FILM. — Société ECLAIR (Jourjon). — Société SOLEIL. — Etablissements GOITSENHOVEN. — Société SUTTO. — Maison RAOULT. — DIAMANT-BERGER (Editeur).

Liste des Brevets d'Invention nouveaux concernant le Cinématographe

Liste communiquée par l'Office des Brevets d'Invention de H. Boettcher, fils, avocat, ingénieur conseil, 39, boulevard Saint-Martin, Paris.

LEMAIRE. — N° 490.499. Cuvette pliable pour opérations photographiques.

BROWN. — N° 490.531. Phonographe automatique.

FLUELI. — N° 490.610. Cinématographe.

SIMON. — N° 490.521. Procédé et appareil pour obtenir des photographies sur papier au gélatino bromure d'argent tous formats en plein air ou à l'atelier et permettre de les livrer en quinze minutes.

J. H. CHRISTENSEN. — N° 491.927. Matière photographique et procédé pour obtenir au moyen de cette matière des photographies colorées.

J. P. A. HANSEN. — N° 492.008. Emballage pour pellicules photographiques.

(A suivre.)

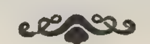
Jack PICKFORD



dans

Sandy le Vagabond

Comédie Dramatique en 4 Parties



:: Paramount Pictures ::
:: Exclusivité Gaumont ::

Édition du 29 Août

Longueur : 1.410 mèt. env.
:: :: 2 affiches 150×220 :: ::
:: :: Nombreuses photos :: ::



Comptoir Ciné-Location

Gaumont

ET SES AGENCES RÉGIONALES

Lettre d'Amérique

Programmes du 6 au 12 juillet 1919

Je vous assure que cela devient maintenant une corvée d'aller passer toute une après-midi du dimanche dans les établissements de Ciné de New-York, la vague de chaleur et les films dépourvus d'intérêt que l'on nous donne actuellement sont bien soporifiques.

La production Américaine, décidément, n'est pas en veine de succès. Aujourd'hui je passe la main au journal *New-York Tribune* de New-York qui est aux Etats-Unis ce que le « Matin » est en France, c'est-à-dire un des plus grands journaux du pays. Cet article a été publié le lundi 7 juillet 1919.

SUR L'ECRAN

Constance Talmadge dans *L'Aventure Voilée,* au Strand.

Constance Talmadge dans *L'Aventure Voilée,* donnée au *Strand,* répand sur toutes choses sa beauté, sa jeunesse et son charme. Elle fait oublier que *l'Aventure Voilée* est *absolument quelconque* et qu'elle n'est pas du tout voilée. On a rarement vu quelque chose d'aussi peu voilé. Nous étions même une peu inquiet pour Constance, pendant un instant, craignant qu'elle n'ait peut-être contracté l'habitude de s'arrêter droit devant l'objectif et de faire enregistrer : *« Oh! j'ai une idée! » ou bien « Attendez il s'en repentira »,* ou encore, *« Ciel! cela se peut-il? »*

Constance Talmadge est presque notre favorite sur l'écran, même hors de l'écran, et jamais jusqu'ici nous n'avions eu cette peur pour elle. Peut-être est-ce la faute du metteur en scène? Nous n'en savons rien, mais tous les acteurs, chacun à leur tour, arrivaient sur la scène, jouaient leur petit acte, consistant en vains efforts pour se faire comprendre, puis s'en allaient... Vera Dona, Stanhope Wheateroft, E. D. Crittenden et Margaret Loomis surtout, et la plupart persistaient à vouloir faire de l'œil en parlant aux spectateurs.

Harrison Ford ne paraissait avoir aucun goût pour cette récréation d'un genre spécial, et après qu'il eut retiré ses habits de berger, il l'emporta vraiment.

Il y a plusieurs intrigues ébauchées, mais peu qui aboutissent à quoique ce soit : D'abord, Géraldine Barker (Constance Talmadge) trouve un voile gris dans le manteau d'automobile de son fiancé Reginald Crocker Elle apprend qu'il appartient à Mlle Hortense et décide de donner à Reginald une leçon. Elle loue le salon de beauté d'Hortense pour une semaine, mais tout ce qu'il arrive c'est que Richard Annesly (Harrison Ford), vient se faire faire les ongles avant d'aller passer la fin de la semaine chez des gens vraiment très bien. Ces gens très bien sont la famille de Géraldine, aussi celle-ci abandonne l'idée de donner une leçon à Reginald, et va chez elle pour en donner une à Richard (c'est l'intrigue n° 2). Et puis, il y a quelques vols mystérieux, et une vieille Mistress Montrose, qui se mêle de tout ce qui ne la regarde pas, il y a des malentendus, des fiançailles annoncées prématurément, et, comme dit Mlle Talmadge « ainsi de suite jusqu'à la mort »! Seulement c'est ici « jusqu'au mariage ». Mais, comme il a été formé tout dernièrement, une ligue de critiques qui ont décidé de ne rien révéler de la conclusion des pièces, nous laisserons nos bons lecteurs en suspens sur celui qui épouse Géraldine. Nous dirons ceci seulement. Un de ses amoureux dit à l'autre : « Vous allez épousera la plus charmante fille du monde ». Mais il n'en fait rien et c'est l'autre qui l'épouse.

RIVOLI. — Robert W. Chambers est, s'il est possible, un peu plus agaçant sur l'écran que dans ses livres. Par exemple, vous pouvez lire : *Muet de douleur,* il partit en titubant dans la nuit et au milieu de la tempête » et glisser en quelque sorte là-dessus sans réaliser tant d'horribles possibilités. Mais quand vous voyez un beau et grand gaillard

Super-Film-Location

8 bis, Cité Trévise, PARIS — Téléphone : CENTRAL 44-93

Présentation du Mardi 12 Août au Palais de la Mutualité

FATTY M'ASSISTE

Second film de la *Nouvelle* série comique "FATTY" (Vedette film U. A.)

LE TRAIN VERS L'ABIME

Scène dramatique



4 AFFICHES



40 PHOTOS



NOTICES







Longueur :

1.400

mètres



LA LETTRE DE BÉBÉ. Comédie dramatique — 300 mètres

Réservez 1.800 mètres pour

Le MAITRE de FORGES

Le 3 Octobre

comme Vernon Staele faire cela et que vous savez que la raison qui lui fait ignorer qu'il faut rentrer quand la pluie tombe, que la raison pour laquelle il tombe dans les mares de boue et y reste étendu, est celle-ci, qu'Irène Castle a épousé David Powell, eh bien! tout naturellement, vous êtes pris du désir de rire, de vous moquer de lui pour tant d'enfantillages, pendant qu'il fait sécher ses vêtements mouillés.

Tout ceci se passe au *Rivoli*, ou la *Ligne de feu* (Paramount Pictures Zukor Lasky) est présentée avec Irène Castle dans le rôle de Streila Cardross. En dépit de toutes *ces choses abracadabrantes et peu naturelles* qu'y disent et qu'y font les gens, nous mentirions absolument si nous disions que nous n'avons pas aimé le spectacle. Nous l'avons aimé, parce que tout y est bon *excepté l'histoire,* sur laquelle nous ne voulons pas insister. Une paire de souliers vernis portée avec un costume de golf ou des fourrures en imitation sur les épaules d'une fille de millionnaire peuvent nous gâter la soirée bien plus que la médiocrité d'une intrigue et Irène Castle est délicieuse à jamais (nous avons même aimé l'entendre chanter autrefois).

En apprenant que Sheila est mariée à Louis Malcourt, mais qu'elle ne l'aime pas et qu'elle préfère Garret Hamel, nous savons que l'auteur peut faire deux choses, que Louis Malcourt se tue ou bien lui faire apprendre que Stheila est sa sœur, et, comme son identité est voilée de mystère, et qu'ils sont toujours à dire qu'elle n'est sa femme que de nom, ce dernier plan nous paraîtra excellent, mais encore une fois nous devons nous taire.

Il y a une histoire de table tournante dans laquelle le père de Louis se révèle à son fils, mais c'est une affaire banale, qui ne fait que gâter une belle table de bibliothèque.

Les acteurs sont excellents, et cela, avec ceci que Charles Maigue qui dirigea la mise en scène, en fit un succès presque complet.

A côté de Vernon Steele et de David Pernell, il y a Anne Cornevalt, qui est parfaitement charmante dans le rôle de la petite sœur. Jane Warrington, paraît avec avantages dans celui de Virginia Suydam, I. H. Gilmore, Frank Losee, Robert Schable et Irène West.

Il y a aussi sur le programme une comédie Sunshine « Les Lions dans l'Hôpital ».

Eh bien! chers lecteurs, si vous arrivez à comprendre quelque chose dans les pièces cinématographiques après avoir lu l'article ci-dessus, comment voulez-vous qu'il me soit possible de vous faire une compte-rendu succinct.

Ma foi! Je me suis *endormi* ce qui fait que je me suis réveillé juste à temps pour courir au Rialto où de nouveau j'ai piqué un somme car Pauline Frederick dans la *Femme Effrayante* ne m'a pas effrayé du tout et mon sommeil n'a pas été troublé par ses excentricités.

Fox Academy of Music. — Je suis allé hier mardi 8 juillet voir le programme de *Fox Academy;* j'ai assisté à un bon spectacle que je me fais un plaisir de signaler.

Tom Mix dans *The wilderness Trail* (*La Piste dans le Désert*) est remonté dans mon estime. Jusque-là, je ne l'aimais guère dans ses excentricités d'acrobates; cette fois-ci, il a joué en vrai artiste, sans trop charger son rôle. Ce scénario se passe dans les régions glacées du Canada; les photos sont très belles et la mise en scène est impeccable, voilà un beau succès pour la marque William *Fox.* Exploitants vous pouvez l'inscrire sur votre calepin, ainsi que *A daughter of the wolf* (*Une fille de loup*) de Artcraff Pictures (Zukor Lasky), scénario se passant également au Canada, parmi les trappeurs Lila Lee est ravissante dans le rôle de la fille du Loup, surnom donné à son père, par toute la flibusterie des trappeurs. Bonne mise en scène et jolies photos. J'ai passé une bonne soirée, il y a longtemps que cela ne m'était arrivé.

A *Broadway Théâtre* (B. S. Moss). Je suis allé voir également un film qui fait fureur. Trois fois, j'ai patiemment fait la queue pour entrer, mais impossible. Enfin, hier au soir, comme il pleuvait, j'en ai profité pour me glisser dans la place. Eh bien! franchement, je le regrette, *Yankee Doodle in Berlin* (*La Poupée Américaine à Berlin*) est une grosse farce qui n'a absolument rien de comique. Cela se passe chez les Boches, dans l'aristocratie et voyoucratie qui ont nom Kaiser, Kronprinz, Hindenburg, etc., etc. Comme satire, ça tire a rien ou plus tôt satyre.... parce que l'on vient plus tôt pour voir l'exibition des Yankee Doodle qui ont joués dans ce film et qui chacune à leur tour traversent la scène à pas rytmés, et dans un costume.... hum!! si on appelle ça un costume... font de l'œil aux spectateurs. Satyre et ça tire en longueur, hélas!....

L. Monfils.

" Le Courrier " en Belgique

Le Contrôle des Films Cinématographiques.

Ci le texte de la proposition de loi déposée au Sénat par MM. Hanrez, Goblet, d'Alviella, comte Kint de Roodenbeke, abbé Keesen, Max-Hallet et Vinck :

Art. premier. — Les films cinématographiques ne peuvent être développés dans les salles de spectacle que s'ils ont été préalablement autorisés par un Comité de contrôle, institué par le ministère des Sciences et des Arts.

L'examen des films sera effectué dans un court délai pour ne pas leur enlever leur caractère d'actualité.

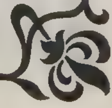
Art. 2. — Tout développement d'un film doit être précédé de l'attestation qu'il est autorisé par un Comité de contrôle.

Art. 3. — Toute infraction aura pour conséquences :

1° La fermeture, par le commisaire de police, de la salle de spectacle, pendant un mois et, en cas de récidive, pendant six mois ;

2° Pour les propriétaires, administrateurs, directeurs et





employés des entreprises cinématographiques, des amendes qui pourront atteindre 5.000 francs.

Art. 4. — Un arrêté royal déterminera les autres mesures d'exécution de la présente loi.

L'opinion de la Presse belge.

Le projet mérite d'être discuté sans retard par la Chambre et le Sénat. Il y a beau temps que le Parlement aurait dû se préoccuper de la question, le cinéma ayant une action incessante sur le public et pouvant nuire considérablement à l'éducation de la jeunesse, en faussant sa mentalité.

Le cinéma devrait être surtout une école de bravoure, de dévouement et d'héroïsme. Sur des thèmes honnêtes, ne peut-on encore voir des créations intéressantes, poignantes et tragiques ? Il s'agit surtout de ne pas égarer la jeunesse par des idées fausses... Il y a certainement des films qui ne devraient pas être développés; nous ne parlons au point de vue grivois — ils sont rares ! — mais parce qu'ils semblent faire triompher parfois ceux qui méconnaissent la voie droite.

Ce projet de contrôle ne ressemble-t-il pas à la censure ? Il n'en est rien... La censure ne concernait que la politique et les nouvelles militaires; la proposition Hanrez n'est pas autre chose qu'une mesure de préservation morale au profit d'un peuple qui entend avec raison jouer un rôle dans l'Histoire.

Chambre Syndicale Belge de la Cinématographie et des industries qui s'y rattachent Chambre de Commerce de Bruxelles.

La Chambre syndicale de la cinématographie nous informe qu'elle s'est complètement réorganisée. Elle a notamment créé dans son sein des sections de loueurs et d'exploitants. Ces sections sont autonomes et elles-mêmes nomment leur président et secrétaire. Les intérêts généraux de l'industrie cinématographique sont examinés par l'ensemble de la Chambre.

C'est la Chambre syndicale, seul organisme officiel, qui désigne les experts auprès des tribunaux; depuis plusieurs années, son conseil d'arbitrage et de conciliation fonctionne à la satisfaction de tous ses membres; c'est aussi à notre Chambre que les pouvoirs publics s'adressent pour se documenter lorsque l'industrie cinématographique est en cause.

On verra, par la liste ci-jointe, que cette organisation groupe actuellement les principales firmes de loueurs et d'exploitants de la Belgique.

La Chambre syndicale belge, désireuse d'entretenir les meilleures relations d'amitié avec les cinématographistes français, émet le vœu de voir les différents groupements français s'adresser à elle pour tout ce qui a trait aux rapports internationaux. Elle se fera un plaisir et un devoir de seconder, dans la mesure de ses moyens, toutes les initiatives propres à faire progresser notre industrie.

LISTE DES MEMBRES

MM.

Abrassart A., Avenue Prudent Bols, 59 Lacken.
Aebly Louis, avenue de la Toison d'Or, 9.
Belot Ch., rue du Poinçon, 24.
Belot Hubert, rue du Poinçon, 26.
Bertoux Napoléon, rue Saint-Alphonse, 35.
Bocquet Louis, rue Antoine Dansaert, 22.
Bodart J., rue des Plantes, 95.
Boneyds Paul, rue des Fripiers, 38.
Cadot Auguste (Maison Gaumont), chemin Hoogvorst, 9, Tervueren.
Castaigne Alfred, avenue de la Reine, 211.
Clavareau Georges, rue Albert de la Tour, 34.
Conratte Emile (Maison Harry), rue des Plantes, 97.
Contempré J.-B., chaussée de Waterloo, 94.
Coppin Gaston, cinématographiste à Jumet.
Coppin Jean, rue Vignis, 213, Liège.
Gouthier Gustave, rue d'Amsterdam, 4.
Dardenne Jean, rue Dupont, 6.
Dassonville Léon, rue de la Madeleine, 17.
De Baeker François, rue des Babillardes, 89, à Anvers.
de Fuisseaux Henri, rue Washington, 169.
De Groot Gérard, chaussée de Louvain, 357.
Deprez Achille, rue de la Croix, 25.
Desès Paul, rue des Fabriques, 47.
de Thibault de Boesinghe Maurice, rue des Aduatiques, 86.
Dormal, rue des Plantes, 95.
Fovenyesy Albert, rue des Plantes, 119.
Gerbosch Henri, chaussée de Mons, 134.
Gevers Jacques, rue Saint-Jean, 70, à Anvers.
Gigan Maurice, avenue du Roi, 17.
Gilbert Sallenave Gaston, rue de la Blanchisserie, 28.
Goffin Georges-Marcel, avenue de la Porte de Hal, 63.
Gomez de la Fuente Alfred, Place de Brouckère, 40 (Maison Aubert).
Grubben Herman, boulevard de la Senne, 59.
Guillaume-Decotte, rue de l'Intendant, 77.
Guillaume Ch., chaussée de Gand, 283.
Hazée Jean, rue Watteau, 14.
Hendrickx, Ch. (Mme Vve, rue des Plantes, 67).
Ingels Auguste, rue des Fabriques, 8.
Janssens Louis, rue Neuve, 78.
Jourdain Jules, rue Verte, 109.
Kanters Gaston, boulevard Anspach, 135.
Leloup R. (Maison Eclipse), rue des Plantes, 74.
Leterme Florimond, rue Van Hammée, 52.
Leuckx, rue de la Justice, 9.
Mathieu H. H., rue de la Jonction, 17.
Marits Désiré, rue Jourdan, 106.
Meurice Grootaert J., rue Renier-Chalon, 36a.
Meuter Auguste fils, rue des Prairies, 9.
Michaux A., exploitant de cinéma à Auvelais.
Monaco Michel (A.G.C.), quai de la Houille, 5.
Reeckmans Albert, rue Van Artevelde, 155.
Rolland Charles, chaussée de Waterloo, 374.
Souan Jacques, rue Neuve, 13.
Tréfois Joseph, avenue de Terneuzen, 142.
Van Caudenberg Constant, avenue du Boulevard, 31.
Van Goitsenhoven Louis, rue Neuve, 153.
Varaghem Q., rue de la Source, 8.
Voet Jules, directeur de spectacle, Tournai.
Cerf (Maison Pathé), Boulevard du Nord.

" Le Courrier " en Italie

L'Activité de L'Etrusca Film. — S'imposer sur le marché mondial, par les temps qui courent, c'est peut-être le rêve de toutes les maisons au moment où elles naissent : s'imposer, par n'importe quel moyen, mais s'imposer.... S'imposer par un programme de bon travail, par une saine production basée uniquement sur les principes artistiques bien établis voilà peut-être l'ambition de peu de Maisons.

Etrusca Film est une marque qui ne bluffe pas ! Elle refuse d'étaler aux yeux de l'acheteur les qualités remarquables de sa production; elle attend que l'acheteur même puisse la juger. Voilà pourquoi, ses Directeurs, ses collaborateurs travaillent dans le silence, leur esprit tendu vers la satisfaction du jugement.

Le Diable à Paris. La bande est presque achevée, et seulement à la fin, nous sommes parvenus à en connaître le titre. Je ne vous dis pas, avec combien de peine j'ai pu savoir à travers les « on dit » que la bande est mise en scène par M. Orlando Ricci, interprétée par la charmante Miss Dolly Morgan, surveillée par M. Topi, découpée par M. le Prof.

Opinions de la Presse

sur La Mission du Docteur Klivers

Ciné-Journal, *19 Juillet 1919.*

Un bon film français que nous devons à M. Georges de Buysieulx, joué par MM. Pierre Bressol, J. Toulout et Mlle Olga Demidoff, protagonistes de grand talent que nous avons eu l'occasion d'admirer dans nos meilleures œuvres cinématographiques nationales.

On ne saurait rien reprocher à ce film d'une parfaite cohésion, si ce n'est que certains tableaux ont été traités avec timidité.

L'idée qui inspira le scénariste est vigoureuse, nouvelle — tout au moins en cinématographie — elle autorise un film de belle envergure qui sort de la banalité.

Ce médecin qui pour sauver la femme qu'il aime la fait opérer par son mari, chirurgien de grand talent, mais dont la raison a sombré en ces dernières années sous le poids de son génie, constitue une thème d'une indéniable audace.

La réalisation cinématographique a permis des effets scéniques poignants. Les scènes successives retiennent l'attention et crééent une atmosphère d'émotion qui subsiste jusqu'au dénouement.

Le Courrier Cinématographique, *19 Juillet 1919.*

L'Agence Générale Cinématographique a remporté un succès mérité avec *La Mission du Docteur Klivers*, comédie dramatique de M. de Buysieulx, interprétée par ces artistes de talent qui se nomment : Olga Demidoff, Jean Toulout et Pierre Bressol.

Tout l'intérêt se concentre sur la scène merveilleusement jouée dans laquelle le chirurgien dément, repris par la science, opère sa femme et la tire des griffes de la mort. Ce passage est digne en tous points d'être joué par d'aussi bons artistes. Il suffirait seul à mettre en valeur cet excellent film que je recommande à tous les exploitants désireux de passer de beaux programmes.

Hebdo-Film, *19 Juillet 1919.*

C'est un film français de Georges de Buysieulx, qui ne manque pas de qualités. Le scénario, il est vrai, ne brille pas précisément par l'originalité de la conception. Il est un peu sec en l'occurrence et ne dégage pas suffisamment d'émotion. Puis, cette mission du Docteur n'est pas bien définie, car c'est plutôt la jalousie qui est le mobile de l'action criminelle. Ne poussons cependant pas trop loin l'analyse des caractères, car le film est recommandable dans l'ensemble.

La Cinématographie Française, *19 Juillet 1919.*

La mise en scène et l'interprétation nous permettent de constater un réel et persévérant effort vers la perfection. Le film, dont la photo est bonne, plaira certainement, car ses nombreuses qualités lui vaudront les suffrages du public qui se fera un devoir d'applaudir une œuvre française.

Le Cinéma, *19 Juillet 1919.*

Ce scénario renferme d'excellentes choses, la principale c'est d'être essentiellement français, et de contenir des idées qui sont bien dans nos mœurs du moment.

L'interprétation, de son côté, a été très minutieusement choisie puisque nous trouvons réunis les noms de MM. Pierre Bresosl, J. Toulout, Dulac et Mlle Olga Demidoff.

Le tableau de l'orgie, chez le peintre est parfaitement traité, il nous permet d'admirer tout un essaim de très jolies femmes dont les toilettes sont le dernier cri de nos meilleures couturières, la mise en scène, des plus soignées, contribuera pour une large part, au succès de l'œuvre de M. Georges de Buysieulx, un de nos plus sympathiques auteurs.

Le Film, *18 Juillet 1919.*

Voici en quelques mots, le fond de la situation sur laquelle viennent se greffer des incidents poignants, tragiques même, qui font de ce drame une œuvre plapitante d'intérêt et absolument parfaite.

Ah! que tout cela est donc bien conduit, avec des effets ménagés, dosés; que c'est donc logiquement mené.

La main du maître se reconnaît partout et je puis écrire que M. de Buysieulx, à qui l'on doit des films remarqués, a fait cette fois un film remarquable.

Nous portons toujours aux nues les acteurs étrangers. Qu'il est donc agréable de constater que les nôtres les égalent facilement et que même, ils leur sont supérieurs, Bressol, Toulout, sont d'excellents acteurs, Mlle Demidoff, une délicieuse actrice. J'affirme ici qu'ils n'ont rien à envier, au point de vue du talent, à leurs confrères américains dont ils ont toutes les qualités sans avoir les défauts.

La Mission du Docteur Klivers est appelée à un immense succès.

Fabrizio Romano, qui l'a tirée de la pièce de MM. Delacour et Thiboust, etc.

Et encore, voilà un autre célèbre roman, qui dans quelque temps va être filmé dans les nouveaux vastes théâtres de l'Etrusca aux Parioli. Le titre, P... M.., c'est tout ce que j'ai pu ramasser.. Adaptateur toujours M. Romano, metteur en scène, Orlando Ricci, qui en même temps joue les premiers rôles de ses bandes.

Un programme de silence actif, et de bonne besogne, voilà la définition de *l'Etrusca Film*, qui par l'œuvre de M. Luigi Ricci, un des doyens de la cinématographie italienne, verra ses films placés dans tous les coins du globe où il existe une salle de projection. C'est ma conviction et celle de bien des cinématographistes.

Sur l'écran. — Les *Vampires* de Gaumont obtiennent chaque jour un succès grandissant. On en est au dixième chapitre et l'on pense déjà à une reprise dans une des grandes salles de la capitale.

Annoncée : *Mademoiselle Chiffon*, charmante comédie dramatique interprétée par Mlle Musidora et mise en scène par André Hugon.

Nouvelle Marque. — *Phœbus Film.* Au capital de plusieurs millions : premier acteur André Habay, l'initiateur, un vieux du ciné : M. Quadrini.

On dit :

Que les Usines Zanotta de Milan ont l'intention de lancer un nouveau type de projecteur qui résume tous les perfectionnements imaginables.

Que M. Lacroix travaille ferme à l'Itala de Turin.

Que M. Ravel commence de suite un grand drame de Nicodemi.

Que M. Rocco de la Cinès est devenu moins nerveux et va mettre en scène un drame ayant pour titre *La Fiaccola Umana.*

Que M. Pietrini prend des airs à cause de *l'Occident* qui veut éteindre la Lanterne rouge...

Que Arbib, a l'intention de fonder une grande maison d'édition. Et je renvoie la suite des potins à la prochaine semaine.

FERRUCIA BIANCINI.

La Semaine Niçoise

Rencontré dernièrement, à la gare de Nice, un des plus sympathiques metteurs en scène de la Villa Liserb — un jeune — Jean Durand.

Midi sonnaît. Tudieu, quelle chaleur!... 35 degrès à l'ombre. Jugez si ça tapait au soleil!...

La chemise largement ouverte, l'œil brillant et chapeau en bataille, Jean Durand allait et venait, le long d'une voie de garage surchauffée, devant une rame de wagons poussiéreux, calculant des distances, ouvrant et fermant des portières, en plein soleil, en pleine activité!

— Vous tournez?...

— Ah! ne m'en parlez pas!... Quelle suée, cher Monsieur!.. Quel bain, mon empereur!

— On peut regarder?...

— Comment donc?... trop heureux si le cœur vous en dit!... la vue, d'ailleurs, n'en coûte rien!

Et pendant que le metteur en scène, empoigné par son sujet, esquissait dix fois le même geste et la même attitude, je regardais le groupe d'artistes qui l'accompagnait :

Au premier plan, Marcel Levesque, toujours aussi jeune et aussi souriant!

Avec son petit chapeau melon à la Charlie Chaplin, son complet veston de voyage, il avait vraiment grand air!... L'air d'un ambassadeur filant au Congrès de Versailles, le diable m'emporte!....

Derrière lui, se tenaient Bousquet et Javerzac, transformés en hommes d'équipes du P.-L.-M., deux beaux gars aux pectoraux puissants et à la mine réjouie.

« Ce que nous tournons actuellement me dit Jean Durand « en venant vers moi, c'est la série Marcel Lévesque, qui « sera présentée sous le nom de *Serpentin.* Cette série ne sera « pas une série de comédie, pas plus qu'une série comique.

« J'ai l'intention de faire une série de *comédies comiques* « ayant pour titre : *Le Rire français.*

« Mais quel travail, vous le voyez. Et dire qu'il y a des « gogos qui s'imaginent que pour faire du cinéma, il suffit « de s'asseoir dans un fauteuil et de se tourner les pouces! »

— Et la journée de huit heures hasardai-je?...

— Ça c'est bon pour les fainéants, les Ministres et les journalistes, hurla Lévesque, en roulant des yeux terribles!... La journée de huit heures!... c'est bon pour les chevaliers de la truelle et les Seigneurs du moellon... On ne connaît pas ça au Ciné... On trime. Regardez-nous donc!

Comme j'avais une faim dévorante, et que la peau de Marcel Lévesque aurait été un peu coriace, je filai rapidement vers un restaurant voisin, non sans avoir, au préalable, souhaité bonne chance et bon courage à tous ces vaillants, qui, sous un soleil de plomb, trimaient comme des noirs!

— Ah! les braves gens, que ces artistes de Cinéma!

Le soir même, c'était la rencontre tout à fait inattendue de M Testour, venu à Nice pour y commencer un film à épisodes pour les Etablissements Louis Nalpas, et le départ pour Marseille du metteur en scène M. d'Auchy!

— Content, cher ami, de votre séjour à Nice?...

— Oui!... satisfait, satisfait!...

— Et ce film?...

Réussi, clarté merveilleuse, temps splendide, décor rêvé!... tout a marché pour le mieux.

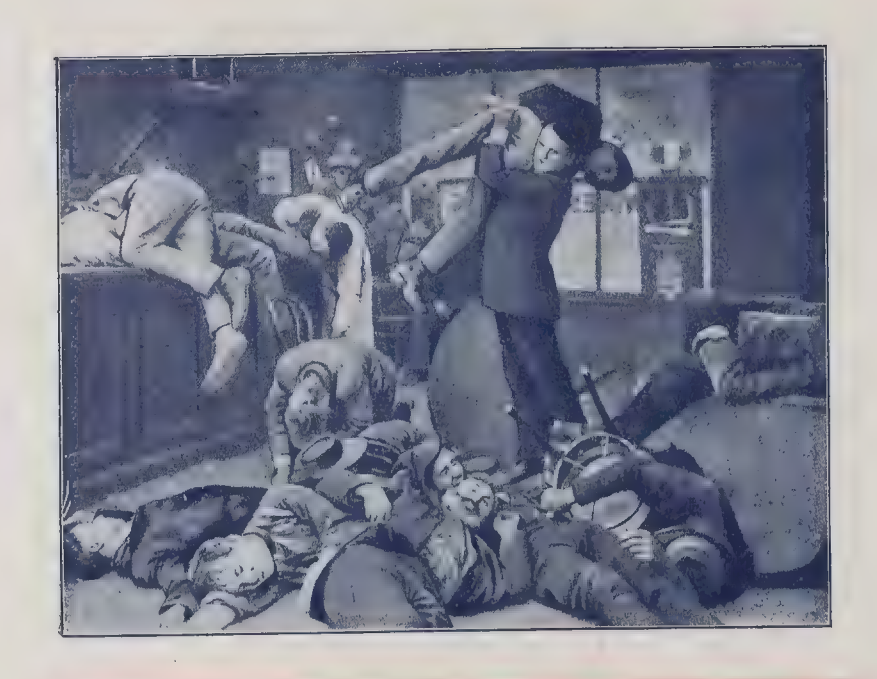
— Et vos interprètes?...

— Madeleine Liris, Georges Tréville, Marcel Darnay?...

Nous partons tous ce soir, gais et heureux. Au revoir, à bientôt!

PAUL BARRIÈRE.

quelle est cette AVENTURE ?????....



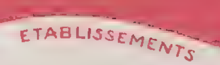
L'A. G. C. présente

FRANKLYN FARNUM

dans

LE FIACRE VIDE

Comédie en 5 Parties





DELAC VANDAL & Cie

LA VICTOIRE D

déjà présenté par les

PREMIÈ

Lutetia Wagram	**Barbès-Palace**	**Grand Cinéma Lecourb**
Féérique Cinéma	**Ciné Majic**	**Cinéma Convention**
Maine Palace	**Palais des Fêtes**	**Magic Levallois**
Cinéma Récamier	**Palais Montparnasse**	**Artistic Cinéma Pat**
Ciné Opéra	**Cirque de Troyes**	**Kursaal de Boulogn**
Majestic Marseille	**Royal Toulouse**	**Alhambra, Bordeaux**
Royal Grenoble	**Majestic Lyon**	**Brasserie Rochechouart**
Maillot Palace	**Grand Royal**	**Triomph Cinéma**
Family Cinéma	**Fééric Cinéma**	**Gobelins Pathé Pala**
Pathé Palace Levallois	**Innovation Rouen**	**Sélect Caen**
Cinéma Pernety	**Cinéma Palace** (Flandre	**Cinéma Jeanne d'Ar**
Cinéma Gambetta	**Olympic Cinéma**	**Cinéma Chartres**
Idéal Charleville	**Grand Palais Bourges**	**Cinéma Palace Laon**
Saint-Martin Brest	**Sélect Cherbourg**	**Cinéma Valencienne**

Les renseignements de nos Agences de NANCY, BO

fera le TOUR DE FRANCE, c'est l



Que les retardataires se hâtent de s'adresser à

PHOCÉA

CARPENTIER



blissements suivants :

LISTE :

rano
ubert Palace
runin Cinéma
aîté Parisienne
celsior
ozart Palace
asino de Besançon
athé Palace
lexandre (Passy-Palace)
inéma Palace (Nantes)
inéma de la Villette
héâtre Français (Tours)
asino de Vichy

Phenix Cinéma
Tivoli Cinéma
La Mésange
Max Linder
Magic Cinéma
Cinéma Saint-Paul
Royal Saint-Etienne
Palace Cinéma (Courbevoie)
Splendid Cinéma
Alhambra Versailles
Cinéma Modern
Kursaal de Vitry
Darcy Palace Dijon

Colisée
Cirque d'Hiver
Secrétan Pathé Palace
Omnia Pathé
Cristal Palace
Chantecler
Sélect Le Havre
Casino de la Nation
Gaîté Palace
Cinéma des Bosquets
Americ Cinéma
Palace Le Tréport
Eden Roanne

Novelty Clermont-Ferrand   Casino Dinard

UX, MARSEILLE ne nous sont pas encore parvenus

lus grand Event sportif de l'Année

LOCATION

à Paris et dans les Agences de Lyon,
Marseille, Bordeaux, Lille, Nancy.



Vieux Neuf

Petite fantaisie écrite en juillet 1914, par notre excellent ami Goirand.

Nous l'exhumons de nos vieux papiers, persuadé qu'elle intéressera nos lecteurs, car elle n'a rien perdu de son esprit.

A MM. les Exploitants de Cinémas.

Si vous voulez gagner de l'*Aubert*, prenez des films qui sur l'écran bien se *marient;* dans les bandes sensationnelles il y a toujours l'eau, le feu *et le fer*, ne l'oubliez pas.

Si vous êtes en panne, allez *vite à graph* dont les bandes sont *Buny*.

Mais si le cafard vous tourmente, si vous avez des idées sombres, la bande recommandée est celle qui *est claire* (honni soit qui mal y pense).

Les comiques hilarants qui font que l'opérateur ne cadre pas, sont ceux grâce auxquels il *s'éclipse*, et *rit* derrière sa cabine.

A ceux qui aiment les programmes sérieux nous recommandons la marque *Cosmograve*. Celle-ci, toujours, se maintiendra puisqu'elle porte *Bretel*.

Suivez ces conseils, vous en serez *épaté!* Vos recettes feront tout de *Go monts* et merveilles et ne dédaignez pas le *Lux* dans vos établissements, le public en est friand.

Du nouveau, encore du nouveau, pourtant les films *âgés c'est* tout de même bon. Le spectateur, dans certains *cas se tord*.

Soignez *la texte* de vos scénarios; *l'Allemand* est représenté par... *mais se taire* est préférable... par patriotisme, attendu que si je *bronche haut* on m'accusera de bolchevisme et on m'enverra dans le *fossé à* Vincennes. Heureusement qu'il reste au fond de ma cave quelques bonnes bouteilles de *Mariani* pour me remonter. *Bré mond* d'une pipe! il faut *Weil* et au grain.

N'oubliez pas les plein-airs où l'on voit le soleil couchant se refléter dans *l'eau des lacs* et méfiez-vous des *vandales* qui abiment les bandes.

Exploitants et loueurs, marchez la main dans la main, rompez *ces ligues* anti-fraternelles. Elles finiront par *tanner aux nerfs*.

Enfin, ne vous *Liez* jamais, pas de traités, mais il faudrait que l'on *s'abonnasse* au « Courrier » et qu'on y fasse une bonne publicité qui rapporte de *Laurent* barre. *Chut et jetez* des prospectus. Vous verrez que pour avoir beaucoup de clients il faut avec art savoir *Le Fraper*.

A chacun, je crois, j'*ai dit son* petit mot. Mais j'ajoute: Pour bien figurer dans un banquet il faut avoir *la dent* mais *la ri*golade ne doit pas être exclue de la fête. *Allez* donc de ce pas, *Taudou*, *Tau doucement*, commander votre prochain programme. Au revoir!

GOIRAND.



Bien faire

et laisser dire

William



FOX

Voir d'abord

Juger ensuite

FOX FILM

24, Boulevard des Italiens -:- PARIS (9e)

Téléphone : LOUVRE 22-03

Un peu d'émulation

Mais, c'est très bien trouvé, cette amélioration que vous m'expliquez concernant les appareils de projection, pourquoi n'en exécutez-vous pas un modèle démonstratif?

L'inventeur me répondit: Parce qu'il me faudrait prendre un brevet à Paris, l'agence demanderait 100 francs pour les dessins, plus 100 francs pour la première annuité, cela fait 200 francs.

Tandis que j'ai confectionné *un jouet* qui peut prendre part au prix Alphonse Guérin de 1.000 francs et un *dispositif* qui pourrait fort bien être primé par les 500 francs du Touring-Club.

Ces objets vont être exposés au 17e Concours Lépine, et, sans bourse déliée, j'obtiendrai un certificat de garantie, qui me donne pendant un an, les mêmes avantages qu'un brevet d'invention.

Cela me permet de vendre mes modèles aux intéressés et fabricants, car je ne m'occupe jamais du rendement commercial de mes créations, ayant constamment une idée en gestation, qu'il me faut mener à bien.

Cet inventeur provincial me remit la feuille incluse que je vous communique, en faisant le vœu que notre cher *Courrier* fonde sans tarder un prix de 500 francs pour récompenser la meilleure invention concernant le cinéma, au 17e Concours Lépine.

Cela stimulera les inventeurs de cette spécialité, et donnera de nouveaux éléments à l'exposition cinémato projetée pour l'année prochaine. Car enfin, que faut-il pour une exposition? Des nouveautés! Que sont donc les nouveautés, sinon des inventions?

Donc, encouragez les inventeurs!

Fondons le prix du *Courrier*.

CINÉMARGUS.

L'Exposition de Publicité de Nancy

Voici le règlement général de l'Exposition de publicité organisée à Nancy, du 14 au 28 septembre prochain, sous le patronage de la Chambre de Commerce de cette ville.

Etant donné le but que se proposent les Organisateurs, il faut espérer que cette Exposition sera de nature à intéresser nos lecteurs.

REGLEMENT

ARTICLE 1er. — L'Exposition de publicité organisée sous le patronage de la Chambre de Commerce de Nancy a pour but de faire connaître, dans notre région, les procédés les plus modernes de publicité et les avantages que le commerce et l'industrie peuvent en retirer. Le mot « Publicité » est pris dans son sens le plus large, c'est-à-dire comprenant tout ce qui permet à un commerçant de se faire connaître : journaux, affiches, imprimés, étalages et articles d'étalages, primes, etc.

ARTICLE 2. — Ne pourront être admises à exposer que des maisons françaises ou alliées.

ARTICLE 3. — L'Exposition aura lieu dans l'*Hôtel de la Chambre de Commerce, 40, rue Gambetta, à Nancy.*

ARTICLE 4. — La durée de l'Exposition sera de quinze jours (*du dimanche 14 au dimanche 28 septembre*), sauf prolongation éventuelle. Sa fermeture anticipée par cas de force majeure ne donnera lieu à aucune indemnité, il en sera de même au cas où l'ouverture de l'Exposition serait retardée.

ARTICLE 5. — L'Exposition recevra les objets ou documents ayant trait aux catégories suivantes : 1° Exposition rétrospective ; 2° publicité nationale ; 3° publicité sociale ; 4° publicité commerciale et industrielle.

Cette dernière catégorie, prépondérante, comprendra la publicité par affiches, par la presse, par les annuaires et catalogues, par les prospectus, par les primes, par les étalages, etc. Tous les articles de publicité devant, de par leur nature, résister aux intempéries, seront placés dans le jardin ou sur la façade de l'Hôtel.

ARTICLE 6. — Il sera organisé, pendant l'Exposition, des séances de cinématographie, des conférences et promenades-causeries explicatives pour groupes d'industriels ou de commerçants.

ARTICLE 7. — Un Office de publicité sera adjoint de façon permanente à l'Exposition. Les visiteurs y trouveront tous les renseignements dont ils pourraient avoir besoin en matière de publicité. Cet Office pourra représenter les exposants qui le désireraient.

ARTICLE 8. — L'Exposition sera ouverte de façon continue, de 9 heures du matin à 6 heures du soir. Le nettoyage journalier devra être assuré par les soins des exposants avant l'ouverture.

FIDIA-FILM

ROME, Rue Cavour, 278

La Fille de l'Or

Grand Film d'Aventures

Protagoniste Mlle Nadia DINORACH

AUTRES INTERPRÈTES :

Madame MACISTE

Pour la première fois, sur un film, on note la force musculaire d'une femme qui est l'héroïne du drame

Mademoiselle MARY del VALLE
Madame LINA della BONA
Monsieur CHEVALIER TULLIO MONACELLI
Monsieur RICCARDO ACHILLI
Monsieur ADRIANO PACINI
Monsieur GIULIO BALMES

Direction et adaptation de M. BOB
- Opérateur : TOMMASO DI GIORGI -

LE FILM A UNE BONNE RÉCLAME ET MESURE ENVIRON 1.500 MÈTRES

ARTICLE 9. — Un droit d'entrée sera demandé aux visiteurs non munis de cartes. Des cartes seront délivrées gratuitement sur demande à tous les industriels et commerçants ressortissants de la Chambre de Commerce.

ARTICLE 10. — Les demandes d'admission ne seront définitives qu'après avoir été acceptées par le Comité d'admission.

Le Comité d'organisation décline toute responsabilité en cas d'accidents, avaries, incendies, etc. Les exposants auront à prendre eux-mêmes toutes mesures à cet égard, en particulier pour ce qui concerne l'assurance de leurs envois.

ARTICLE 11. — Le prix des emplacements est fixé à : 50 fr. le mètre carré nu couvert pour emplacements ordinaires ; 30 fr. le mètre carré non couvert, dans le jardin. Pour la façade et les emplacements spéciaux, prix à débattre.

Le prix de location des emplacements est payable, moitié à la remise de la demande d'admission, moitié au moment de l'envoi des objets à exposer. Cependant toute location jusqu'à 100 fr. sera réglée en un seul versement au moment de l'envoi de la demande d'admission. Au cas où l'admission serait refusée, la somme versée sera remboursée. Elle demeurera, par contre, acquise à l'Exposition au cas où, étant admis, l'exposant ne participerait pas effectivement.

ARTICLE 12. — Tous les frais d'emballage, de transport, d'installation et autres sont à la charge des exposants. Les objets à exposer devront parvenir 40, *rue Gambetta, Nancy*, franco de tous frais, au plus tard le 5 *septembre* et être enlevés dans les huit jours qui suivront la fermeture de l'Exposition.

ARTICLE 13. — Pour la manutention des colis à l'arrivée, leur déballage, leur installation, le magasinage, si besoin est, des caisses vides, le réemballage et la réexpédition à la fin de l'Exposition, le Comité d'organisation indiquera aux exposants les maisons auxquelles ils pourront s'adresser, mais il est bien entendu que toute latitude leur est laissée de procéder eux-mêmes à leur installation après en avoir toutefois averti le Comité d'admission.

ARTICLE 14. — Toutes les contestations d'ordre commercial seront, le cas échéant, portées devant le tribunal de commerce de Nancy, déclaré seul compétent.

LES ACTUALITÉS

Parmi les nombreuses applications du film, toutes plus intéressantes les unes que les autres, il faut citer « l'Actualité ». Les grands événements qui se produisent dans le monde intéressent la société entière, et le ciné est un moyen merveilleux de les faire connaître, dans tous leurs détails, graves ou gais, moins vite que la presse, sans doute, qui a à sa disposition le télégraphe et le téléphone, mais d'une façon tangible — comme si l'on y était. — L'importance des actualités grandit chaque jour, et les « Nouvelles animées », si je puis m'exprimer ainsi, deviennent un besoin, une nécessité, pour les populations avides de savoir.

Le défilé de la Victoire est une preuve de plus. Jamais un film n'eut autant de succès. Des millions de personnes appartenant à tous les peuples de la terre l'applaudissent chaque jour.

Je me demande alors pourquoi, la curiosité publique étant un sûr garant du succès de ces films, les films d'actualités sont généralement mauvais, tournés en coup de vent, édités sans art, et jetés tels quels — en pâture — à l'avidité générale.

Une faible proportion de ces films, vaut réellement la peine d'être projetée. Le public pourtant y prend goût, mais voilà... l'Actualité ne rapporte pas assez. Elle passe trop vite. L'Editeur n'a pas le temps de l'amortir et je suis certain que celui-ci se passerait bien, pour cette raison, de les lancer, s'ils n'y étaient contraints par la nécessité que crée la concurrence. Mais il faut qu'ils persévèrent, si coûteuse que soit cette forme du cinéma. M. DE BERNARDY.

De la prise de vues en avion

Je lisais, dans le dernier numéro du *Courrier Cinématographique*, qui est toujours bien informé, que le R 34 qui vient d'effectuer la traversée de l'Atlantique, avait pris, au cours de son voyage, une suite de films du plus grand intérêt.

Communicatif par nature et me trouvant en société, je fis donc part de cette information aux personnes qui voulurent bien m'entendre.

Qu'est-ce que l'on attend, me dit alors un brave Monsieur de civil, dont la boutonnière se fleurissait d'un ruban vert et rouge, qu'est-ce que l'on attend pour monter un appareil de prise de vues à bord des avions qui assurent des services réguliers. Il s'étonna même pourquoi Alcock et son officier de route Brown n'avaient pas « tourné » pendant leur sensationnelle traversée.

On pourrait ainsi avoir de nouveaux films, ajouta-t-il. Et comme je n'avais pas l'air d'acquiescer, il tentait de me prouver qu'avec les avions que nous possédions, nous pourrions, avec quelques modifications, oh! très simples à son avis, les transformer et les rendre aptes à la prise de vues.

Ayant quelques notions sur les appareils, mon interlocuteur voyait déjà sur les avions de bombardement, les lance-bombes aménagés pour recevoir un « moulin à café » et les « coucous » de missions photographiques étaient tous prêts à recevoir un appareil enregistreur.

Et allez donc! en l'air! en l'air! et l'on tournait, l'on tournait toujours! et les films se vendaient à prix d'or.

Timidement, je tâchais de lui persuader que l'on ne pourrait obtenir une prise de vue potable qu'à la condition que l'avion puisse voler à une hauteur constante et sans la moindre oscillation. Il me parla de ligne de vol parfaite, de stabilité latérale parfaite et bien que j'objectais qu'il était pratiquement impossible de voler à une hauteur constante et d'avoir une stabilité latérale parfaite, que l'on était toujours à la merci d'un « coup de pompe » ou d'un « coup de tabac », jamais il ne voulut admettre mes « histoires ».

Jamais je n'ai monté en avion, me dit-il, mais ce ne doit pas être le diable que de tourner un film là-haut!

Si ce brave Mossieu de civil m'avait dit cela tout de suite, je n'aurais pas perdu mon temps à l'écouter, et je ne raserais pas le lecteur en ce moment, avec une histoire à dormir debout. RENÉ HERVOUIN.

LE CLUB DES SUICIDÉS

AURÈLE



SYDNEY



FILM D'AVENTURES SENSATIONNEL
INTERPRÉTÉ PAR **AURÈLE SYDNEY**, CRÉATEUR D'**ULTUS**

UNION-ÉCLAIR *12, Rue Gaillon, 12*
PARIS

SUR L'ÉCRAN

Ceux qui rentrent.

Notre excellent ami, le sous-lieutenant Louis Regnault, est à son tour démobilisé. Il tient actuellement aux Etablissements L. Aubert, le poste de chef des services de la location de cette puissante Société où nous avons eu le plaisir de le saluer.

Le nom de Louis Regnault est à inscrire au *Livre d'Or* de la cinématographie parmi ceux des braves de la guerre. Ses états de services sont extrêmement brillants. Parti le 2 août 1914, comme sous-officier au 19e bataillon de chasseurs à pied, pendant deux années, il prit part aux affaires les plus cruellement sanglantes. Quatre fois blessé au cours de la période tragique, dont une fois grièvement, quatre fois cité à l'ordre, il est enfin nommé sous-lieutenant au feu, juste récompense de sa bravoure. Devenu inapte temporairement à la suite de ses blessures, il continua la campagne dans un Central électrique de la défense des côtes de la Manche où l'armistice le trouve encore à son poste.

M. Louis Regnault est de ceux qui ont fait largement, noblement leur devoir. Nous lui exprimons, en même temps que notre affectueuse sympathie, notre sincère admiration.

En enregistrant la rentrée de notre ami, nous remarquons avec infiniment de satisfaction que tous les collaborateurs d'avant-guerre de M. Louis Aubert, tous ceux du moins pour lesquels le destin ne fut point inclément, sont à nouveau groupés autour de lui. Ce sont des faits qu'il importe de signaler et de marquer d'une mention honorable. Hélas! ils ne sont malheureusement pas d'un usage courant.

Déplacements.

M. Alfred, de la Société Lionel Philipp et Cie, de Londres, est actuellement à Paris, 31, rue de Trévise, chez M. Schneider. Il est porteur d'une collection importante de films.

M. Méric, de Marseille, est aussi à Paris à son agence, 17, rue Bleue.

M. Monat, arrivant de sa villégiature de Gien (Var), où il achève une cure de grand air et de soleil, est pour quelques jours dans nos murs, à sa Maison de Commerce, 42, rue Le Peletier.

M. Carlos, le distingué Représentant général en Europe de la Fox film Corporation, de New-York, est en route pour l'Angleterre où l'appellent des affaires importantes.

Les amateurs de Cinéma.

On vient de faire une enquête sur les sujets cinématographiques que préfèrent les enfants et l'on est arrivé à établir cette statistique:

Sur cent enfants consultés, 25 préfèrent les histoires domestiques, les scénarios qui parlent de nos aventures de tous les jours.

15 admirent les films du Far West, avec les cow-boys.

15 préfèrent Charlie Chaplin.

11 aiment mieux les films de guerre.

Les romans-cinéma n'ont pour eux que 7 voix et les histoires d'amour n'en comptent que 3.

Quant aux films instructifs et « faits spécialement pour la jeunesse », on a eu beaucoup de mal à trouver pour eux deux amateurs.

Et encore, l'un d'eux a déclaré qu'en général, il préférait le cirque.

Voilà nos scénaristes définitivement éclairés.

On ouvre.

La municipalité de Felletin vient de doter la ville d'un cinéma dénommé: Philantrop-Cinéma, société anonyme au capital de 5.000 fr.

La première représentation eut lieu samedi 12 juillet. Elle eut un grand succès.

On annonce l'ouverture prochaine rue Victor-Hugo, à Evreux, d'un cinéma music-hall.

Nous en reparlerons.

Un entrepreneur parisien vient d'installer un cinéma au théâtre municipal de Joigny (Yonne). Les débuts ont eu lieu le samedi 26 juillet, à 8 heures et demie.

M. Fillodeau vient de prendre la direction du Cinéma Honoré, à Quimperlé. La réouverture de cet établissement doit avoir lieu dans le courant du mois.

A Aubusson, le *Ciné Saint-Jean* est ouvert depuis mai dernier dans la salle des Fêtes du Cercle Saint-Jean.

La salle est vaste (300 places en gradins), bien aérée, pourvue d'aménagements de sécurité et de nombreuses sorties. Elle est aussi élégante et confortable. Ses spectacles sont toujours choisis avec le plus grand souci d'art parmi les films les plus impeccables de la production.

La vogue de la nouvelle salle s'explique ainsi aisément. Tous nos compliments à ses organisateurs.

A l'Amicale des Artistes de Cinéma.

Courant de juillet, salle de la Scala, obligeamment prêtée par MM. Tenot et Paz, eut lieu la réunion du Comité et des anciens membres de l'Amicale des Artistes du Cinéma, dont l'association fut dissoute dans l'Assemblée générale de mai dernier — pour se réunir au Syndicat des Artistes dramatiques et à la Fédération du Spectacle.

A cette réunion, présidée par M. Carpentier, assisté de MM. Jean Toulout, Mathot, Charlier, Mlle Revonne et Victor Henry, secrétaire, et Legris, de la Fédération. Jean Toulout lut un rapport très documenté sur les réformes générales.

Un homme assasina?

Un homme assassina? C'est un titre de film à retenir, afin que le jour ou une Maison Française parlera de sa présentation, les intéressés ne perdent pas de temps.

Ce film reproduit les péripéties d'une cause passionnelle, célèbre, et simplement, par son sujet, il est déjà sensationnel. Mais il est si supérieurement interprété que, de l'avis de la majorité des gens qui l'ont vu, on n'a jamais encore rencontré un film qui puisse lui être comparé.

Nous avons cru bien faire en le signalant de suite à nos lecteurs.

Une mystérieuse tentative de suicide.

New-York. — De notre correspondant spécial:

La fille du célèbre savant feu Rambeaud vient de tenter de se suicider dans des circonstances tragiques. Après avoir passé la soirée en compagnie de son fiancé — soirée particulièrement joyeuse — la jeune fille monta dans sa chambre et tout faisait supposer qu'elle allait passer une nuit paisible. A minuit, la jeune fille se leva, descendit dans la cave, s'empara d'un poignard et voulut le plonger dans son sein. Une heureuse intervention l'empêcha d'accomplir l'acte funeste. Chose curieuse, la jeune fille était en état complet de somnambulisme. Chagrin d'amour? Non, car la jeune fiancée semble éprise de celui qui doit devenir son époux. Alors?

Lire dans l'*Information: « Les Mystères de la Secte Noire »* pour connaître le mot de cette énigme.

Inauguration.

On nous annonce que la construction du Grand Palace de Châlons-sur-Marne est commencée depuis quelques semaines.

Si aucune complication inattendue ne vient retarder les travaux, l'inauguration de ce magnifique établissement aura lieu fin octobre.

Syndicat des Opérateurs-électriciens Cinématographiques.

Assemblée générale mensuelle le mercredi 6 août, à 9 heures 30 précises, salle Bondy, Bourse du Travail, 3, rue du Château-d'Eau.

La présence de tous est indispensable.

La Commission Exécutive.

Chefs-d'Œuvre.

Deux grands films viennent de revoir les feux de l'écran. Le public accueillera encore une fois avec une frémissante satisfaction « Molly », interprété par Mary Pickford, et « Forfaiture », avec le réputé comédien Japonais Sessue Hayakawa.

Tous se souviennent des critiques passionnées que suscita « Forfaiture » et de l'inoubliable succès que remporta ce drame sur tous les écrans de France. Rappelons à cette occasion que ces deux remarquables compositions furent imposées par une firme célèbre maintenant et dont les sélections obtiennent toujours l'accueil le plus chaleureux: Nous voulons dire « Monatfilm ».

Les Cinématographes Méric

ont l'honneur d'informer leurs clientèles que les présentations sont fixées au mardi avec la Maison Gaumont, au Palais de la Mutulité, 325, rue Saint-Martin.

Mardi 5 août à deux heures précises, présentation de « Ah!... les Femmes », comédie comique en trois parties.

Petites Nouvelles.

M. Dron, directeur de Cinéma à Lille, vient de céder son établissement à M. Claude René.

Mlle A. Descamp, 15, rue du Parc, à Fontenay-sous-Bois, a vendu à M. et Mme Lucien House, 85, rue Vaneau, à Paris, son café-restaurant, cinéma, à Fontenay-sous-Bois, 15, rue du Parc.

Mme Géraudain a vendu à M. Dufrenne le théâtre Molière, angle faubourg Saint-Denis, 209, et boulevard de la Chapelle, 37.

M. et Mme Lecoquière ont vendu à M. Henri Dalby leur théâtre-cinéma music-hall, « Cinéma Victor-Hugo », 8, rue Victor-Hugo, à Alfortville.

M. André-Constant Stiassnie, 204, boulevard Raspail, a vendu à M. Pierre-Léon Huber, à Gentilly, 18, rue Robine, son établissement cinématographique de Fontenay-aux-Roses, rue Boucicaut, 86.

Les auteurs du vol dont fut victime M. Gleyzal sont, paraît-il, arrêtés. Une grande partie du matériel a été retrouvé.

M. Guichard, chef de la police municipale, est promu Officier de la Légion d'honneur.

Suivant autorisation de l'assemblée générale du 28 février 1918, le Conseil d'administration de la Société l'Eclipse a décidé de procéder à l'émission au pair de 10.000 actions nouvelles de 100 francs l'une, payable 50 fr. à la souscription et 50 fr. le 1er novembre prochain.

Un privilège pour la souscription à titre irréductible à ces actions est réservé aux anciens actionnaires à concurrence de une action nouvelle pour deux anciennes.

Pour exercer ce privilège, les actionnaires devront faire présenter leurs titres avant le 20 août prochain, à la Caisse de l'*Energie Industrielle*, 94, rue Saint-Lazare, à Paris, qui

est chargée de recevoir les souscriptions et d'apposer l'estampille constatant l'exercice du droit de souscription.

« La Mission du Dr Klivers », de M. G. de Buysieulx, dont la presse cinématographique a constaté le grand succès, a été mis en scène par le grand comédien Pierre Bressol.

Suivant acte sous signatures privées en date à Amiens du 24 juin 1919, enregistré à Amiens (Actes Civils) le 16 juillet 1919, n° 273,

M. Eugène Prévost, employé à la Compagnie du chemin de fer du Nord, demeurant à Amiens, rue de Cottenchy, n° 354.

Et M. Hector Beauvais, représentant de commerce, demeurant à Amiens, rue Rigollot, n° 7.

Ont formé entre eux une Société en nom collectif ayant pour objet la création et l'exploitation d'un établissement de représentations cinématographiques, portant comme enseigne « Cinéma Noyon-Saint-Acheul ».

La durée de la Société est fixée à vingt années consécutives qui ont commencé à courir le vingt-quatre juin mil neuf cent dix-neuf pour se terminer le vingt-trois juin mil neuf cent trente-neuf.

La raison et la signature sociales sont : « Prévost et Beauvais ».

Le siège de la Société est à Amiens, chaussée Périgord.

Le capital social est fixé à la somme de vingt mille francs apportés en espèces par moitié par chacun des associés.

Une Société par actions pour l'industrie des films « Ornak » vient d'être créée à Varsovie. Cette Société, qui se propose d'ouvrir des usines de négatifs et de positifs, un bureau de location des films, d'acquérir et de construire des théâtres-cinémas artistiques dans toute la Pologne, aura aussi pour but d'organiser une école pour les artistes de cinéma, pour les régisseurs, photographes, mécaniciens et opérateurs.

A louer pour industrie cinématograph., studios, laboratoire, etc., grand local avec terre, source, électricité, proximité, sis aux Pennes-Mirabeau, près Marseille. S'adresser Depeyres, 36, boulevard Mac-Mahon, Nice.

Par acte sous seings privés, en date à Lille, du 12 juin 1919, il a été formé une Société en nom collectif. Sous la raison et la signature sociale : Masquelier et Cie, ayant pour objet l'exploitation de cinématographes, dont un à Haubourdin, place Blondeau.

Les cinématographes Harry présenteront le samedi 9 août 1919, à dix heures du matin, au Ciné Max Linder, 24, boulevard Poissonnière, les six premiers épisodes du film « Les Mystères de la Secte noire », cinérama en douze épisodes, interprété par Jane Sothern et Howard Estabrook, adapté par Guy de Téramond, et publié par l'*Information*.

Le présent avis tient lieu de convocation.

M. Desmettre, rue de l'Epeule, 121, à Roubaix (Nord), possède l'exclusivité pour le Nord de la France du film à très grand succès certain : LA BELGIQUE MARTYRE, grand drame en 5 parties.

L'OPÉRATEUR.

Le Mariage de Godasse

COMIQUE

Longueur approximative : 315 mètres

1 affiche

L'ÉTOILE SOLITAIRE

Grande Comédie Dramatique en 5 Actes

INTERPRÉTÉE PAR

Miss Charlotte BURTON et William RUSSELL

Longueur approximative : 1500 mètres

2 affiches. — Photos

Ces films seront présentés le **Mardi 5 Août,** à 3 h. 1 4.
au **"CRYSTAL PALACE",** 9, rue de la Fidélité (Métro : Gare de l'Est).

EN LOCATION :

CINÉMATOGRAPHES HARRY

158 *ter,* Rue du Temple, PARIS

Téléph. : ARCHIVES 12-54 **Adresse Télég. : HARRYBIO-PARIS**

RÉGION DU MIDI 4, Cours Saint-Louis, 4 MARSEILLE	**RÉGION DU SUD-OUEST** 20, Rue du Palais-Gallien BORDEAUX	**ALGÉRIE, TUNISIE, MAROC** 6, Rue d'Isly ALGER
RÉGION DU CENTRE 8, Rue de la Charité LYON	**REGION DU NORD** 23, Grande - Place LILLE	**BELGIQUE** 97, Rue des Plantes BRUXELLES

STRASBOURG — 15, Alter Weinmarkt (Rue du Vieux Marché aux Vins).



Mr Howard ESTABROOK

Les deux incomp

Jane

et Howard

Les M

de

SECTE

le grand Ciné-
sensationnelle

adapté par GU

paraîtra,

sera un gr

***N. B.* — Les six premier**
"CINÉ MAX LINDE
Paris, le Samedi 9 Ao

ples protagonistes

THERN

ESTABROOK

s

stères

la

NOIRE

an d'aventures
n 12 épisodes

DE TÉRAMOND

aris, dans

l'Information

succès public

sodes seront présentés au
4, boulevard Poissonnière,
0 heures précises du matin.



Mlle Jane SOTHERN

ARRY, 158 ter, Rue du Temple : : PARIS

Adr. télégr. :
HARRYBIO-PARIS

e
ON

Région du Nord
23, Grande-Place, LILLE

Belgique
97, Rue des Plantes, BRUXELLES

Strasbourg
15, Alter Weinmarkt (Rue du Vieux-Marché-aux-Vins)



Depuis quelque temps, il est à remarquer que les maisons d'édition ne se conforment plus au programme de la Chambré Syndicale; tantôt un film annoncé n'est pas projeté, tantôt au contraire les exploitants assistent à la vision d'une bande à laquelle personne ne s'attendait, d'où confusion parfois, pertubation toujours.

Il faut souhaiter, pour la bonne marche des affaires et la prospérité de notre corporation, que la saison d'hiver amène l'organisation.

Le programme de cette semaine comportait de très bons films, presque tous de provenance américaine.

Super-Film pour ses débuts, présente *Fatty Bistro* un très bon film comique, rempli de clous sensationnels et d'acrobaties hardies. Ce film fait bien augurer de la nouvelle série « Fatty Arbuckle » dont *Super-Film* est concessionnaire.

Maison de Danses au Far-West, de la même firme, est un drame Américain, remarquable par l'originalité du scénario et l'excellente interprétation de tous les artistes, en particulier de Dorothy Philips.

L'action est très vive et fort bien conduite, l'intérêt très soutenu.

Le dénouement est un peu imprévu, mais cela n'empêche pas *Maison de Danses au Far-West* d'être un très bon film.

En résumé, la *Super-Film-Location* a débuté sous les auspices les plus favorables et son intéressante production ne manquera pas d'attirer sur elle la bienveillante attention des Directeurs.

Et maintenant je me fais un plaisir de mentionner *Mary, le petit mousse*, de la maison Harry, délicieuse comédie interprétée par Miss Mary Miles plus séduisante que jamais.

La touchante histoire de *Mary, le petit mousse* mérite d'être contée aux lecteurs du *Courrier;* la voici donc en quelques mots : Mary est la petite fille du vieux loup de mer Sam Ward dont la vieillesse s'écoule paisible à bord du « Souvenir » brick qui autrefois eut son heure de célébrité et qui pour l'instant est amarré dans l'anse d'une crypte déserte.

Le vieux Sam, entièrement conquis par les beautés de son rude métier, partage son affeetion entre sa petite fille et son cher bateau qui lui reste comme l'illusion du passé et ne trouve rien de mieux que d'élever cette fillette comme un véritable petit mousse.

Son éducation se ressent de cette manière de faire par trop fantaisiste. Si elle sait parfaitement accomplir les menus travaux du bord, elle est par contre d'une timidité et d'une sauvagerie presque incroyable.

L'unique compagnon de jeux de la petite Mary est un chien qu'elle a recueilli un soir sur la plage.

Ce chien est la cause de toute une transformation qui s'accomplit soudainement dans l'existence presque monacale de la fillette. La bête appartient à un riche Américain installé pour la saison dans la plus somptueuse villa de la plage. Ce dernier, séduit par la gentillesse de Mary, dont la physionomie lui rappelle un être cher, l'invite à un bal où elle est choyée par tous, car l'on connaît sa situation bizarre à bord du « Souvenir ».

En rentrant, le vieux grand-père la gronde et l'oblige à remporter chez son grand ami la robe de bal que ce dernier lui avait offerte.

Toute chagrinée, Mary obéit au grand-père. A la villa elle dit ingénuement sa peine de n'avoir pas de maman pour l'aimer et la cajoler. A ces mots, M. Barclay lui demande à quelle époque elle a perdu sa mère, lui montre une photographie et la charge de dire au vieux Ward qu'il ira le voir dans l'après-midi.

Cependant, le vieux marin songe toujours à sa fille bien aimée qui, il y a quinze ans, est morte dans ses bras, de douleur et de honte, car elle avait été séduite, lui laissant un frêle bébé qui était devenu la gentille Mary d'aujourd'hui.

Le chagrin le ronge. Il ne vit plus que pour se venger. Le nom de Barclay est un trait de lumière. Plus de doute! Après vingt ans d'attente le capitaine tient enfin sa vengeance.

Les deux hommes après quelques répliques se regardent

Si vous désirez recevoir régulièrement " Le Courrier ", *souscrivez un abonnement.*

Pour la France : **15** fr. ; Pour l'Etranger : **20** fr.

longuement. Brusquement le vieux Ward prend un couteau et se jette sur Barclay qui pare les coups comme il peut. Mary se jette entre les deux hommes. Elle est blessée par son grand-père.

A la vue du sang le vieux loup de mer sanglote convulsivement pendant que Barclay ranime de son mieux la pauvre enfant.

Par bonheur la blessure est légère, Mary ouvre bientôt les yeux, elle est toute heureuse de voir les deux hommes réconciliés car Barclay a montré à Ward son certificat de mariage.

Embrasse ton père, dit à la fillette ravie le bon grand-père transfiguré par un bonheur surhumain....

Quelques mois plus tard cette histoire a sa conclusion logique par le mariage de Mary avec le neveu de Barclay, dont en secret elle avait fait son prince charmant.

Naturellement « Le Petit Mousse » ne peut avoir comme voyage de noces qu'une croisière à bord d'un beau voilier dont le grand-père a le commandement.

Et pendant que les deux jeunes gens, la main dans la main, parlent de l'avenir, les deux « anciens » fument gravement la bouffarde du matelot.

Le mot « fin » vient trop tôt à notre gré terminer cette scène empreinte du bonheur le plus parfait qui nous change avantageusement des lieux communs qui nous sont débités si souvent.

Ainsi que je le disais plus haut *Mary le petit mousse* est un des meilleurs rôles de Miss Mary Miles. Cet excellent film est certainement supérieur à bien des productions de ces derniers temps et digne à tousles points de vue de porter la marque des Cinématographes Harry.

Bidoche et Filochard au Concours des Bébés de la même maison, est un bon comique dont l'action ne peut se raconter tellement elle est hilarante. Bidoche et Filochard a pour cadre une nursery dans laquelle se trouve des bébés de toutes les couleurs.

Trépidant, sautant, à qui mieux mieux, chacun s'agite et intrigue de la plus grotesque façon afin que son baby ait l'honneur de gagner les mille dollars montant du premier prix du concours de Bébés.

Tout ce que je puis dire de cet excellent film c'est qu'il est amusant au possible et en bonne justice, ce sont là les qualités les meilleures pour une bande de ce genre.

L'Agence Générale a présenté, elle aussi, un excellent programme dans lequel je relève bien volontiers *L'Avion Fantôme,* drame à épisodes, construit sur une donnée assez neuve et qui ne manquera pas, avec des interprètes tels que Jack Muhall et Juanita Hansen, d'intéresser tous les publics. Dès que la présentation en sera terminée j'en donnerai un compte rendu avec plaisir, car je ne doute pas qu'avec des scènes telles que *l'incendie du phare, le saut du gouffre par une auto* et la *chute de l'avion fantôme,* ce film ne recueille ce qu'il mérite, c'est-à-dire les applaudissements de tous.

L'Epervier de Cerdagne, également de *l'Agence,* est un bon drame à la manière des drames de l'Extrême-Ouest Américain, mais qui a le grand avantage d'être situé en France au milieu des sites si sauvages et si poétiques des Pyrénées et de la Cerdagne.

Le Fiacre vide, également de l'Agence, interprété par Franklin Farnum, bonne comédie, a l'avantage d'être tiré d'une idée originale. C'est une bon film qui peut passer partout et devant tous.

La Beauté Fugitive, de l'Eclipse, interprétée par Bessie Barriscale et Charles Ray est un des meilleurs films de la semaine.

Dans cette grande scène dramatique nous assistons à la naissance d'une étoile, puis à son déclin.

Tout le scénario repose sur la contradiction existant entre la vie familiale et l'autre et démontrant que, lorsque la beauté fugitive a disparu pour faire place aux rides, il est bien tard pour refaire son existence.

Les deux grands artistes, Bessie Barriscale et Charles Ray, sont comme toujours véritablement merveilleux dans leurs rôles respectifs. Je ne puis qu'applaudir *La Beauté Fugitive,* je l'ai trouvée de très grande valeur et la recommande à ceux qui cherchent le moyen d'avoir de bons programmes et de brillantes recettes.

Fannie Ward, l'héroïne de *Forfaiture* remporte un nouveau triomphe avec *Abnégation* le grand drame présenté cette semaine par la maison Pathé.

Au point de vue dramatique l'œuvre est parfaite. Fannie Ward s'y révèle une fois de plus et il ne serait peut être pas exagéré de faire une comparaison entre les deux scénarios.

Humainement parlant l'histoire est impossible on ne pousse pas « l'Abnégation » jusqu'à sacrifier honneur, réputation, bonheur domestique pour cacher la faute d'une amie si intime soit-elle. Mais ne voulant pas que cette phrase soit prise pour une critique, je me hâte d'ajouter que le « carctère de Marion Clarck » est trop beau pour exister sur notre terre et qu'il est seulement possible au Cinéma, ce qui ne l'empêche pas d'être digne de tous les éloges.

Strasbourg bon plein air dont l'intérêt est de matérialiser en quelque sorte les résultats de notre victoire et *Les Mutilés aux champs,* documentaire de valeur, qui montre les efforts nécessaires pour la rééducation physique de nos grands blessés, sont deux bons films des Cinémas Pathé qui conviennent parfaitement au public des écoles.

Par Amour continue à passionner tous les admirateurs de Miss Pearl White, qui trouve le moyen dans la *Clé de Platine* de sauter d'un train en marche dans une profonde rivière, tour de force qui lui vaudra bien des applaudissements.

DES ANGLES.

Les Présentations

Palais de la Mutualité, 325, Rue Saint-Martin

Etablissements Pathé frères

Service de Location : 67, Fg St-Martin **Tél. Nord 68-58**

PROGRAMME N° 36

Présentation du 6 août 1919

LIVRABLE LE 5 SEPTEMBRE 1919

ITALA FILMS. — Pathé Editeur. — *Adieu Jeunesse*, comédie interprétée par Maria Jacobini. Deux aff. 120/160. 1 pochette de 8 photos 1430

PATHÉ. — Mary Osborne et son ami « l'Afrique » dans *La Poupée de son*, comédie interprétée par Mary Osborne, une aff. 120/160 800

PATHÉ. — *Becassotte bonne à tout faire*, dessins animés par O'Galop, comique 140

PATHÉ. — *Chambéry et ses environs*, plein air 125

HORS PROGRAMME

PATHÉ. — *Par Amour* (6e épisode). *Le Coffret mystérieux*, série dramatique interprétée par Miss Pearl White. Une aff. 120/160 600

Pathé-Journal.

N. B. — Le métrage approximatif de la vue *La Rançon d'une Couronne*, Programme n° 34 est de 1.300 mètres au lieu de 1.500 mètres annoncés.

Comptoir Ciné Location Gaumont

28, Rue des Alouettes **Tél. Nord 51-13**

Présentation du 5 août 1919

LIVRABLE LE 8 AOUT 1919

Gaumont-Actualités n° 32 200

LIVRABLE LE 5 SEPTEMBRE 1919

ARTCRAFF. — Paramount Pictures. — Exclusivité Gaumont. — *Douglas For Ever*, comédie dramatique, avec Douglas Fairbanks, aff. et photos 1190

ARTCRAFF. — Paramount Pictures. — Exclusivité Gaumont. — *Les Etapes du Bonheur*, comédie sentimentale avec Elsie Ferguson, aff .et photos 1440

CHRISTIE COMÉDIES. — Exclusivité Gaumont. — *Le Bec de Gaz*, comédie comique, aff 300

Etablissements L. Aubert

124, Avenue de la République **Tél. Roquette 73-31 et 73-32**

Présentation du 5 août à 10 heures

LIVRABLE LE 5 SEPTEMBRE 1919

FOX FILM CORPORATION. — *Cœur de bandit*, roman d'aventures en 4 parties, interprété par : Tom Mix et Dustin Farnum, aff. photos .... env. 1500

La Roue Infernale, comédie burlesque, aff.... env. 600

Dick and Jeff dans *La Marmite*, dessins animés— env. 160

TRANSATLANTIC. — *Aubert-Magazine* n° 39, documentaire .... env. 150

LIVRABLE LE 8 AOUT 1919

L. AUBERT. — *Aubert-Journal* .... env. 150

Union-Eclair

12, Rue Gaillon **Tél. Louvre 14-18**

Présentation du 6 août 1919

LIVRABLE LE 5 SEPTEMBRE 1919

VEDETTE FILM. U. A. — *L'Envie* (série des 7 Péchés capitaux), drame, aff., photos .... env. 1700

LIVRABLE LE 8 AOUT 1919

ECLAIR. — *Eclair-Journal* n° 31 .... env. 200

Agence Générale Cinématographique

16, Rue Grange-Batelière **Tél. Cent. 0-48 et Gut. 30-80**

Présentation du 4 août 1919

LIVRABLE LE 5 SEPTEMBRE 1919

L'Avion Fantôme, Grand film en 12 épisodes. 3e épisode : *Mariée par force!* .... env. 800

Une journée au Parc de Yellowstone, plein air. env. 195

L'Erreur de Jacqueline, comédie dramatique interprétée par Julien Clément et Mlle Nelly Georges. env. 1500

Charlot sauveteur (réédition « Mutual ») .... env. 650

L'Homme du Silence, drame en cinq parties interprété par Maurice Salisbury et Ruth Clifford .... env. 1420

Ciné-Location-Eclipse

94, Rue Saint-Lazare **Tél. Louvre 32-79 et Cent. 27-44**

LIVRABLE LE 5 SEPTEMBRE 1919

ECLIPSE. — *Sur le Rhin*, plein air 150

FAMOUS PLAYERS. — *Marie-les-Haillons* (réédition), scène dramatique interprétée par Marie Pickford, aff., photos 1660

ECLIPSE AMERICAN. — *A moi les Femmes*, comédie comique 400

HORS PROGRAMME

TRANSATLANTIC. — *La Vedette mystérieuse*, Grand Ciné-Roman d'aventures adapté par André Heuze. 5e Episode : *Le Cercueil Flottant*, aff. photos 665

L. Sutto

9, Place de la Bourse **Tél. Central 82-00**

Présentation du 6 août 1919

LIVRABLE LE 5 SEPTEMBRE 1919

Papoul est innocent, comique, aff 150

BLUE BIRD. — *Du Bagne à l'Autel*, comédie dramatique, aff 1450

Cinématographe SUTTO. — *Le Tango*, présentation de la danse à la mode, aff. et photos 275

Agence Cinématographique Méric

Présentation du mardi 5 août à 2 heures

JUPITER. — *Ah! Les Femmes*, comédie comique, aff. et photos .... env. 1000

Cristal-Palace, 9, R. de la Fidélité. Métro : Gare de l'Est

Cinématographes Harry

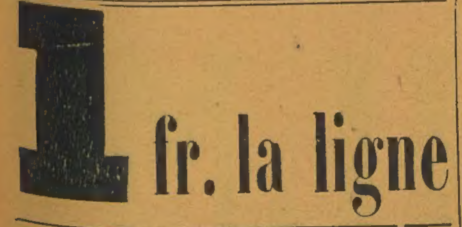
158 *ter*, Rue du Temple **Tél. Archives 12-54**

Présentation du 5 août 1919 à 3 h. 1/4

Le Mariage de Godasse, comique, 1 affiche .... env. 315

L'Etoile Solitaire, grande comédie dramatique en cinq actes, interprétée par Miss Charlotte Burton et William Russell, 2 affiches, photos .... env. 1500

PETITES ANNONCES



A l'exception des Demandes d'emplois qui sont insérées gratuitement, pour les démobilisés, toutes les petites annonces sont facturées 1 franc la ligne.

Les ordres d'insertion, en conséquence, doivent être accompagnés de leur montant en mandat-poste.

Joindre un timbre à toutes les demandes de renseignement.

Si vous tenez à gagner du temps et de l'argent, faites toutes vos transactions à l'aide des Petites Annonces.

Si vous voulez mesurer la puissance du *Courrier* et sa diffusion, faites une petite annonce. Vous compterez ensuite les réponses qui vous parviendront.

DEMANDE DE CAPITAUX

INDUSTRIEL Belge, très actif honorabilité de premier ordre, possédant capital. Désire trouver commanditaire qui l'aiderait à reprendre à Bruxelles très beau cinéma situé en plein centre et susceptible de donner très grand bénéfice. Ecrire 145.LO. Bureau du Journal le *Courrier*. (31)

DEMANDES D'EMPLOIS

DEMOBILISÉ le 10 août cherche pour Lille *direction d'agence location de films*. Ecrire : Max Robert au bureau du *Courrier*. (30, 31, 32)

OPERATEUR demande place 2 ou 3 jours par semaine, Paris ou banlieue. Ecrire E. Paul Courtanger, 33, rue Frédéric-Sauton, Paris, 5e. (31)

DEMANDE place opérateur, Paris ou Banlieue E. Nevers Maurice, 6, Rue de l'Abreuvoir, Courbevoie (Seine) (31)

CAISSIERE de cinéma très expérimentée. Plusieurs années de services même Etablissement. Libre de suite. Demande place caissière ou gérante : Paris ou Banlieue. Ecrire : Mme Bonnet, 13, rue de la Nation à Paris. (30)

DIRECTEUR d'important cinéma dans grande ville demande direction à Marseille ou Toulon. Meilleures références sont offertes. Ecrire au *Courrier*. (31)

DÉMOBILISÉ Ex-monteur d'une grande maison de Lyon au courant location films, organisation, installation cinémas (4 ans de métier) ayant eu Direction grand établissement recherche emploi similaire ou Direction Agence Location films ou même comme opérateur (France ou Colonies). Sérieuses références. Faire offres avec conditions engagement à M. J. B. Bongouvert, 3, Place St-André, Grenoble, Isère. (31)

OFFRES D'EMPLOIS

ON demande d'urgence de bons tireurs développeurs. Ecrire au *Courrier* qui transmettra. (30)

REPRÉSENTANTS SÉRIEUX sont demandés pour région de Nancy, Normandie et Bretagne, Super-film-location, 8 bis, Cité Trévise, Paris. (31)

NOS camarades démobilisés sont sans emploi. Si vous avez besoin de personnel, Messieurs les Directeurs, demandez-le par la voie des petites annonces. Vous aurez vite sans perte de temps, toutes satisfactions. Les vrais professionnels lisent *Le Courrier*. (15)

ON DEMANDE un étalonneur de négatifs, s'adresser à Vitagraph, 66, rue Saint-Denis, Gennevilliers, Seine (31)

ACHAT & VENTE DE MATÉRIEL

A VENDRE 1° 2 postes Pathé complets : 90 Ampères et 50 Ampères. 2° 2 appareils Prises de vues Pathé, professionnels. Ecrire au *Courrier*. (30)

A VENDRE poste Pathé complet tableau bobines caisses écran et cabine, tôle de 2 m. 60 en bon état à céder pour 2.200 fr. (30)

GRAND Poste Pathé Anglais renforcé, table fer, tableaux grande lanterne, bobines, etc. complet. Avec son groupe, moteur accouplé 100 ampères 60 volts, sur chariot 4 roues. Bonne affaire à l'état de neuf. Prix : 10.500 fr. Brouand, 106, rue Réaumur, Paris. (30)

A VENDRE 1.600 francs projecteur et lanterne Pathé, condensat. 115 m/m, 9 bobines enroul. autom. cabine tôle réglem., table chêne démont., projecteur lumière chalumeau oxy. acéty. complet. manomètres, le tout très bon état. Lallier, 17, rue Marceau, Saint-Nazaire (Loire-Inf). (30)

A VENDRE à prix très avantageux en bloc ou par lots : 150 chaises pliantes en fer, 60 tables rondes en fer pour cafés. — Suis acheteur Fauteuils bascule, Décors, Rideau à l'italienne d'occasion. Ecrire et faire offres à Nicole 34, rue Jacques-Huet. Fécamp,

ON DEMANDE transformateur Cooper-Hewitt ou un transformateur rotatif, L. Ledoux, Entonnoir Berck-Plage, P.-de-C. (31)

IRIS pour appareils de prise de vues cinéma pour fondu obturant complètement - Réparations d'appareils - René, 96, R. Nollet, Paris. le soir de 19 à 22 heures. (31-33)

A VENDRE : Bonne occasion. Une grande cabine Pathé, état neuf un objectif Hermagis 85 mm. - Royal-Cinéma, Aix-les-Bains. (31-33)

GROUPE électr. Aster 25 amp. 110 v. état garanti 2,750 f. Ecr. Eydelnanth, Ing. 46, Rue de Trévise Paris, (31-33)

SUIS acheteur de tous négatifs et positifs bon état long métrage et comiques parus depuis 1914. Baudon, Saint-Lô, 345, rue Saint-Martin, Paris. Adresse télégraphique : Cinébaudon. Paris. (30)

A VENDRE moteurs électriques triphasés 1 H. P. 1/3 H. P. 1/6 H. P. 1/8 H. P. Agence Franco-Américaine 33, Bd. du Temple Paris.

APPAREILS projecteurs neufs et d'occasion à vendre. Blériot, 187, rue du Temple, Paris. (14)

DE nombreux directeurs qui se réinstallent cherchent du matériel. Si vous en possédez à vendre, annoncez-le dans nos petites annonces à 1 fr. la ligne. Vous rendrez service et vous gagnerez de l'argent. (15)

ACHAT & VENTE DE FONDS

SI VOUS désirez acheter un Cinéma faites une série de petites annonces dans *Le Courrier* à 1 fr. la ligne. Il n'existe pas de moyen plus sûr et plus économique. (14)

PERSONNE désire acheter ou installer cinéma, dans ville du centre de préférence, et d'au moins 15 ou 20.000 habitants. Faire offre au *Courrier*. Très pressé. (29-32)

LE MONITEUR DES CINÉMAS, 39 *bis*, Rue de Châteaudun, a de nombreux acheteurs pour cinémas à Paris, banlieue ou province. Faire offre d'urgence. (29-38)

A CÉDER raison santé - Bel établissement - 1200 places - sept séances par semaine - Buvette à l'intérieur - *Seul* dans ville régions libérées 28.000 habitants - Gros bénéfices prouvés - Loyer dérisoire avec promesse vente - Rien des agences - Ecrire : M. L. 10, rue Desnouettes, Paris. (31)

Le Gérant : Charles LE FRAPER.

IMPRIMERIE DU CENTRE
58, rue Greneta. — Téléph. : Central 66-64

Sponsored by the University of Wisconsin-Madison Center for Interdisciplinary French Studies, the French Embassy, and the ACLS Digital Extension Grant, “Globalizing and Enhancing the Media History Digital Library” (2020-2022)

